

eco

Mai 2003

Vol. 10 no. 5

Le vieillissement de la population

L'ASDEQ-Montréal en collaboration avec Hydro-Québec organisait en février dernier, un dîner-conférence sur les impacts du vieillissement de la population. Alors que nous attendions une quarantaine de participants, quelque deux cent personnes assistaient à l'événement. Un tel succès démontre un réel intérêt pour cette problématique.

Le vieillissement de la population, c'est deux phénomènes en un. Si l'augmentation du nombre de personnes âgées et ses pressions sur les services sociaux et de santé sont largement couvertes par les médias, il en va autrement de la diminution des tranches plus jeunes de la population, un phénomène prévisible à très court terme et inéluctable en raison de la baisse de la fécondité depuis le début des années 1960.

Tel qu'expliqué par M. Luc Roy, démographe à Hydro-Québec, la diminution de la natalité n'est pas l'apanage du Québec et s'observe dans presque tous les pays industrialisés et dans plusieurs pays en développement. Mais au Québec, parallèlement à la diminution du nombre de jeunes, l'atteinte de l'âge de la sagesse par les baby-boomers va précipiter la tendance. Ainsi, sur une courte

période de 25 ans, la proportion des personnes âgées dans la population passera de 13 % à 25 %.

D'entrée de jeu, bon nombre d'économistes s'accordent maintenant à dire que le vieillissement de la population ne causera pas de catastrophe financière. D'une part, le taux de dépendance économique, personnes qui ne sont pas en emploi sur le nombre de travailleurs, restera relativement faible, et d'autre part, le revenu des personnes âgées est de plus en plus élevé. Concrètement, la participation des femmes au marché du travail, la propriété immobilière, l'accumulation de REER et l'élargissement des régimes privés de retraite vont assurer à une majorité de personnes âgées, des revenus adéquats.

Mais aussitôt qu'en 2005, il y a convergence des deux impacts : les baby-boomers commencent à prendre leur retraite et la population des 20 à 60 ans, susceptible d'occuper un emploi à temps plein, cesse de croître et s'apprête à diminuer. Alors que le marché du travail au Québec aura besoin de 600 000 travailleurs dans les cinq prochaines années pour remplacer les nouveaux retraités et répondre à la croissance de l'emploi, moins de 400 000 jeunes arriveront sur le marché du travail.

Selon la démonstration de M. André Grenier, économiste à Emploi-Québec, considérant le déclin de la population de moins de 65 ans, il faudrait augmenter fortement le taux de participation au marché du travail de tous les groupes d'âge, et ce, uniquement pour réussir à maintenir le même nombre de travailleurs.

À l'instar de la fonction publique, plusieurs secteurs de l'économie perdront jusqu'à 40 % de leurs effectifs en 10 ans, plus de 50 % dans certains cas. Le transfert harmonieux des compétences risque d'être escamoté dans un contexte de départs massifs. Dans le même temps, le recrutement sera certainement un déterminant dans la croissance et la localisation des entreprises.

Au milieu des années 2020, la population totale du Québec commencera à diminuer. Une hausse importante de l'immigration ne ferait qu'atténuer le phénomène et retarder l'inéluctable. Le Québec n'étant pas la seule société à connaître un vieillissement de sa population, on pourrait observer une vive concurrence pour attirer les immigrants scolarisés.

La croissance démographique est un déterminant important dans la progression de l'économie et le ralentissement de la demande intérieure sera donc difficile à renverser. Historiquement, une hausse de 2,5 % du produit intérieur brut s'est traduite par une hausse de l'emploi de 1,5 %. À moins d'une hausse significative de la productivité, la pénurie appréhendée de main-d'œuvre pourrait donc commencer à freiner la croissance économique d'ici quelques années.

Les effets du vieillissement de la population sont complexes, multiples et vont s'intensifier de façon immédiate. On peut se demander comment réagiront les entreprises, les institutions et le marché du travail, qui lui prend plus de temps à s'ajuster.



Quels secteurs de l'économie seront les plus touchés? Que peut-on faire pour soutenir la croissance économique du Québec à long terme? Voilà des questions auxquelles seront bientôt confrontés tous les économistes.

Sylvain Dufresne

Présence économique au sein de la députation du nouveau gouvernement libéral

Signalons la présence de M. Alain Paquet, économiste, au sein de la députation libérale suivant les élections du 14 avril. M. Alain Paquet enseignait les sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal depuis 1988. C'est un spécialiste des questions relatives à la politique budgétaire, la politique monétaire et à l'économie financière.

M. Paquet a participé activement à la rédaction du plan d'action du gouvernement libéral : Un gouvernement au service de citoyens. M. Paquet est député de Laval-des-Rapides.

Un mot du rédacteur

Il me fait plaisir de prendre la relève de Mme Lynda Paquin à titre de rédacteur de l'ÉCO et au nom de tous les membres de l'association, je la remercie vivement pour le travail effectué depuis 1997-1998. L'ÉCO continuera de faire la promotion des activités de l'association auprès des membres et traiter dans les grandes lignes de sujets et événements d'intérêt pour les économistes.

L'ÉCO demeure une machine bien huilée qui s'appuie sur les collaborateurs des différentes sections de l'ASDEQ; Montréal, Québec et l'Outaouais. M. Martin Comeau rédige la chronique « sachiez-vous que... ». Messieurs Gilles Beausoleil et Charles A. Carrier jettent un œil avisé sur la forme et le contenu et Mme Monique Fiset veille à toutes ces choses, sans quoi rien ne se ferait.

La programmation 2003-2004 se termine avec la tenue du congrès à Montréal qui a connu un franc succès. Tout au long de l'année, la qualité des événements et la fréquentation dans chacune des sections régionales, témoignent de la vitalité de l'ASDEQ. À cet égard, nous vous présentons un résumé de la conférence tenue à

Montréal sur le vieillissement de la population, signé par M. Sylvain Dufresne, Président de la section de Montréal qui a accueilli 200 personnes au mois de février dernier.

Sachiez-vous que:

Lors des dernières élections au Québec, le 1/4 des députés élus ont été des femmes. Mais saviez-vous que la proportion de femmes élues dans le monde varie considérablement selon les régions. Alors que dans les pays scandinaves elles correspondent à 40 % de la députation, dans les pays arabes elles ne sont que 6 %. Au parlement canadien, un député sur cinq est une femme.

Sources: **The Economist**. 2003.

Women in parliament, 22 mars, p. 98;

Assemblée nationale du Québec,

<http://www.assnat.qc.ca/fra>

[/Membres/index.html](#) ;

et site de l'Union interparlementaire,

<http://www.ipu.org/wmn-e>

[/classif.htm](#).

Événements

Québec

12 juin 2003, 12h00

Restaurant La Crémaillère.

Assemblée annuelle la section Québec
de l'ASDEQ

Outaouais

Du 30 Mai au 1er Juin

37ième rencontre annuelle de
l'Association canadienne d'économie,
Université Carleton, Ottawa.